

## Forum Maroc-Côte d'Ivoire

# Nouvel envol pour la coopération

- Une quarantaine d'accords pour dynamiser les partenariats

- Et des conventions impliquant le secteur privé

- Les deux vont vers la création d'un hub régional pour attirer les IDE

**AGIR** efficacement pour bâtir ensemble. Ce fut le mot d'ordre au 2e forum économique maroco-ivoirien qui vient de baisser le rideau à Marrakech. Une rencontre de haut niveau organisée par la CGEM et le ministère des Affaires étrangères et qui se fixe pour objectif d'accélérer la dynamique économique et partenariale entre les deux pays. Cette nouvelle dynamique insufflée par le Souverain et le président Alassane Ouattara en février 2014, lors de la visite royale en Côte d'Ivoire et de nouveau à la clôture de la 2e édition du forum à Marrakech a reçu



Pour My Hafid Elalamy, ministre du Commerce et de l'Industrie, c'est aux politiques et aux hommes d'affaires de faire du tandem Rabat-Abidjan une locomotive pour la coopération sud-sud. Ici à l'ouverture du 2e forum économique Maroc/Côte d'Ivoire. En tribune, Miriem Bensalah, présidente de la CGEM, son homologue en Côte d'Ivoire Jean Kacou Diagou, et Mohamed El Kettani, vice-président du GPBM (Ph. Mokhtari)

à Marrakech, c'est indubitable. Il faut souligner que la nouvelle dimension de la coopération maroco-ivoirienne ouvre de

riés, traditionnels et émergents, se réjouit la patronne des patrons Miriem Bensalah Chaqroun. Même son de cloche chez le ministre du Commerce et de l'Industrie My Hafid Elalamy, la coopération devrait créer des relations de proximité entre les filières porteuses de complémentarité. Le Maroc et la Côte d'Ivoire, de par leurs situations géographiques et leur potentiel économique sont deux hubs stratégiques et ont aujourd'hui l'opportunité de s'ériger en hub régional et attirer davantage d'investisseurs internationaux. «Nous avons le devoir de réussir le tandem Rabat-Abidjan qui pourra constituer une sorte de locomotive pour entraîner d'autres pays vers la coopération sud-sud», insiste Elalamy. Les Ivoiriens y croient aussi. Kaba Nialé, ministre chargée de l'Economie et des Finances auprès de la primature, estime que son pays –en construction– a tout à gagner de cette nouvelle coopération. La balle est donc chez les patrons pour qui les oppor-

tunités sont nombreuses en effet, de l'alimentaire en passant par le BTP jusqu'aux services. «Ils seront accompagnés par l'ensemble des institutions financières marocaines», promet Mohamed El Kettani, PDG de Attijariwafa bank et vice président du GPBM. Pour renforcer le maillage et les liens entre les deux économies, 16 accords bilatéraux et 24 partenariats entre le public et le privé, ont été conclus entre les deux pays en présence du Souverain et du président ivoirien. Les partenariats relèvent de la coopération judiciaire et sécuritaire, dans les secteurs de la santé, l'assistance en matière douanière, d'éducation, de lutte contre le sida mais aussi pour la création de plateforme logis-

tique en Côte d'Ivoire. D'autres conventions devaient être conclues entre les investisseurs privés à l'issue du 2e forum économique maroco-ivoirien. Pour rappel, les entreprises marocaines sont en force en Côte d'Ivoire. A leur tête, les promoteurs immobiliers comme le groupe Alliances, Addoha et Palmeraie Développement. Egalement présent, le pétrolier Akwa qui a acquis 80% du capital du distributeur ivoirien Klenzi pour un montant estimé entre 8 et 9 millions de dollars. Du côté des banques, l'on retrouve la BCP à travers sa filiale Banque Atlantique Côte d'Ivoire, Attijariwafa bank. Dans les télécoms, Maroc Telecom s'est aussi installé en Côte d'Ivoire après l'acquisition d'Atlantique Telecom. □

**Badra BERRISSOULE**

### Faible volume des échanges

**BIEN** qu'ils enregistrent une croissance soutenue en faveur du Maroc, les échanges commerciaux entre les deux pays restent en dessous du potentiel, déplore Mohamed Boussaid, ministre de l'Economie et des Finances. Le volume global des échanges est passé de près de 680 millions de DH en 2010 à 1,1 milliard en 2013, avec une balance largement excédentaire en faveur du Maroc. A l'import, figurent les bananes fraîches, le bois, le café, le caoutchouc, le coton et divers produits d'origine minérale. Les exportations marocaines sont constituées de chaussures, de conserves de légumes et de poissons, des engrais, des fils et câbles électriques et de produits de parfumerie. La tendance sera probablement inversée dans les prochaines années ou du moins équilibrée. «Auparavant, il faudra accepter un diagnostic transparent des échanges», indique Jean Kacou Diagou, président de la Confédération des entreprises en Côte d'Ivoire. □

un écho favorable dans le monde des affaires. A voir la présence de tant de businessmen des deux pays (800 participants)

grandes perspectives aux patrons. «Elle élargit le champ d'intervention des opérateurs économiques à des secteurs va-